

FEIGERES

De Feigères au Sud Liban : voyage en terrain miné...



Sur place, les membres de l'association prennent toutes les précautions afin de ne pas voir les mines exploser.

Difficile mission que celle des hommes de l'Association pour la formation et le soutien au déminage (FSD), installée à Feigères...

Depuis le mois d'août en effet, FSD France - il en existe également une en Suisse voisine - s'est engagée dans un programme d'assistance et d'aide aux victimes de mines et sous-munitions au Sud Liban. À ce jour, une quarantaine de personnes ont reçu un soutien "à la carte" en fonction de leurs besoins spécifiques.

Les interventions de la FSD France se circonscrivent à une population qui a été blessée ou mutilée par des projectiles datant de la guerre menée par Israël en 2006. Et elles sont particulièrement variées...

Du déminage à... l'achat de matériel !

Outre le déminage, les bénévoles assurent également l'achat de médicaments rares dans cette région, la réinsertion professionnelle, voire des opérations chirurgicales,

des achats de chaînes roulantes, de prothèses, ou encore des séances de rééducation. Tout un programme nécessaire au bien-être d'une population frappée par la guerre.



La formation, un outil indispensable pour les populations locales, comme ici au Laos en 2005.

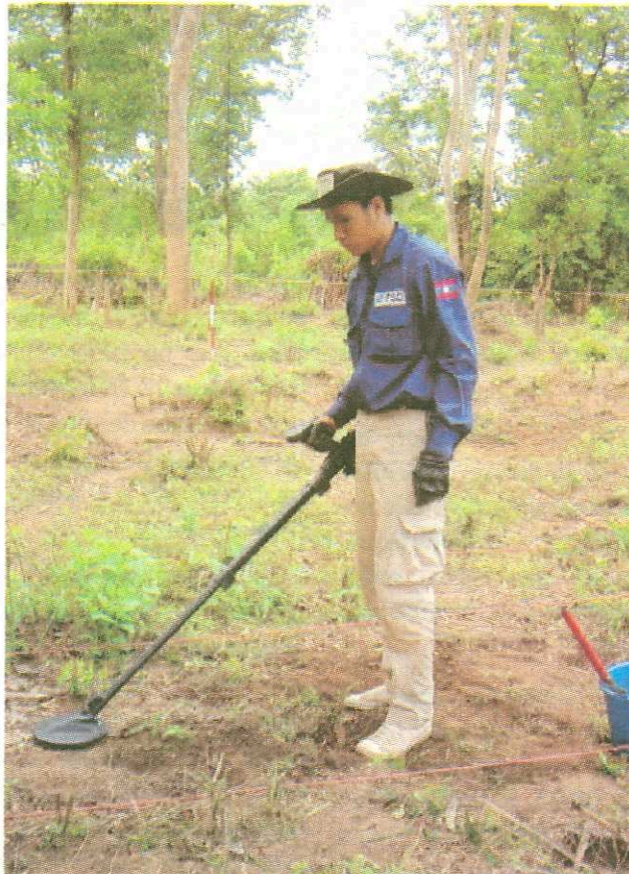
Ainsi, d'ici la fin de l'année, une vingtaine d'autres patients devraient également pouvoir profiter de cette aide apportée par un groupe de bénévoles Fran-

çais qui s'est envolé pour le Sud Liban au début du mois.

« Il y a une sorte de... "vide humanitaire" ! »

C'est au cours d'une récente mission d'évaluation que la FSD France a constaté le manque de moyens et de soutiens dont disposent les habitants de ces régions arides et souvent très pauvres. Les frais médicaux et de réinsertion professionnelle des victimes de la dernière guerre (l'année dernière...) sont en effet à leur charge et peu ont les ressources financières pour y faire face. Selon les dirigeants de la FSD France, « il y a là une sorte de "vide humanitaire" qui, étonnement, n'a pas été comblé par les nombreuses ONG présentes sur place. »

C'est donc pour tenter de combler ce "vide humanitaire" que les bénévoles de cette association créée en 2005 se sont rendus sur place. Qu'ont-ils fait exactement ? Éléments de réponse dès leur retour...



Steve Blanc